

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 41 \(3\)](#)
[Item Marie Moret à Alexandre Tisserant, 21 janvier 1888](#)

Marie Moret à Alexandre Tisserant, 21 janvier 1888

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

8 Fichier(s)

Informations sur le document source

Cote FG 41 (3)

Collation 8 p. (336r, 337r, 338r, 339r, 340r, 341r, 342r, 343r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Alexandre Tisserant, 21 janvier 1888, Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/45180>

Copier

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [21 janvier 1888](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Famillistère

Destinataire [Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destination 26, rue de Toul, Nancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

Résumé Marie Moret confirme la lettre d'Émilie envoyée la veille ainsi que son télégramme expédié ce jour. Elle explique à Tisserant qu'elle espérait ne pas avoir à assumer la charge de la gérance de l'Association et qu'elle avait accepté que Godin écrive dans son testament qu'elle aurait à publier ses manuscrits et éditer *Le Devoir* ; elle ajoute qu'elle doit achever le dernier ouvrage de Godin mais qu'on la presse de prendre la gérance pour éviter « l'inquiétude, l'insécurité, un trouble profond ». Elle exprime son inquiétude et sollicite les conseils de Tisserant. Elle explique qu'elle aurait voulu partir en Suisse ou à Jersey avec Émilie et Jeanne « pendant le retour de la période de 89 à 93 » : « J'ai une épouvante puérile, maladie du retour de ces terribles années. Guerres civiles ; guerres étrangères, bouleversements sociaux surtout, je redoute tout, et nous avons déjà eu les anarchistes ici ! » Elle imagine que Dequenne aurait été nommé administrateur-gérant et Pernin gérant désigné (car monsieur André est simple participant). Elle demande pourquoi il est besoin d'avoir une gérante fictive alors qu'elle voudrait se vouer à la publication des manuscrits inédits de Godin et à la rédaction d'une biographie de celui-ci. Elle affirme qu'à côté de la gérante fictive, André et Dequenne seront les gérants réels, déchargés de la responsabilité illimitée qu'elle devrait assumer. Elle précise que l'assemblée générale qui doit l'élire aura lieu le dimanche 29 janvier. Elle demande à Tisserant de l'éclairer sur sa responsabilité en tant que gérante, en particulier si l'Association devait subir des pertes financières, et exprime sa crainte de devoir être un jour à la charge d'autrui. Dans le post-scriptum, elle transcrit le télégramme qu'elle lui a adressé et l'informe qu'à la demande de Gaston Ganault, Aimé Flamant va organiser la réunion d'inventaire de la succession de Godin le mercredi suivant.

Support

- La copie porte les marques de la correction manuscrite effectuée par Marie Moret sur l'en-tête du papier à lettre de la lettre originale, auquel elle a ajouté « V[eu]ve ».
- Plusieurs passages du texte de la lettre sont repérés par un trait manuscrit à la mine de plomb dans la marge de la copie. Sur le folio 342r sont portés au crayon bleu des ajouts au texte de la lettre.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Consultation juridique](#), [Décès](#), [Famillistère](#), [Finances personnelles](#), [Livres](#), [Relation Godin-Moret](#), [Succession de Godin \(droit\)](#)

Personnes citées

- [André, Eugène \(1836-\)](#)
- [Association coopérative du Famillistère](#)
- [Dallet, Émilie \(1843-1920\)](#)
- [Dallet, Marie-Jeanne \(1872-1941\)](#)
- [Dequenne, Charles \(1867-1922\)](#)
- [Flamant, Aimé \(1843-1897\)](#)
- [Ganault, Gaston \(1831-1894\)](#)
- [Godin, Émile \(1840-1888\)](#)
- [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

- [Pernin, Antoine](#)

Œuvres citées [Godin \(Jean-Baptiste André\), *La République du travail et la réforme parlementaire*. \[Publié par Mme Marie Moret, Vve Godin.\], Paris, Guillaumin, 1889.](#)

Événements cités

- [Assemblée générale des associés de l'Association coopérative du capital et du travail \(29 janvier 1888, Guise\)](#)
- [Décès de Jean-Baptiste André Godin \(15 janvier 1888, Guise\)](#)

Lieux cités

- [Jersey \(Royaume-Uni\)](#)
- [Suisse](#)

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 24/02/2023
Dernière modification le 27/02/2024

Guise Familistère 91 janvier 336

Mon bien cher ami,

Il faut faire trêve à la douleur pour aborder des questions dont la solution est urgente. Je vous confirme la lettre d'Emilie parée hier soir et mon télégramme de ce jour, et viens de suite à la question indiquée par ce télégramme.

Depuis longtemps je vivais avec la confiance que jamais la lourde tâche d'administration - s'écartant ne me tomberait sur les épaules. Rassurée à cet égard, j'acceptai de voir mon bien-aimé André consacrer dans son testament que je publierais ses manuscrits et (dans la mesure du possible) le Devoir. Je laisse inachevé un volume qui lui tenait si profondément au cœur : — — — je n'en puis parler sans que mes larmes coulent... Il faut que je l'achève. Il faut que je fasse une biographie détaillée de ce grand homme de bien.

Pour tout cela ce n'est pas trop de toute mes forces concentrées sur un même point ; car, même ainsi, j'en serai lasse.

Monsieur Visserant

337

S'être à la hauteur de la tâche ; et c'est dans ces conditions que tous les membres du Conseil, la grande masse des associés, les amis, les connaissances, le public, tous, tous, enfin, jusqu'aux journalistes étrangers, me conseillent, me poussent, me pressent de prendre la Gérance, s'efforçant de me démontrer que, hors de là, c'est pour tous l'inquiétude, l'insécurité, un trouble profond.

Ah ! cher Monsieur Lissierant, c'est en moi qu'il est le trouble profond ! Que je voudrais pouvoir causer avec vous ! Impossible d'écrire tout ce qu'il faudrait pour bien éclairer la situation. Mais le temps est si mauvais que, tremblante pour votre santé, je ~~ne~~ ne veux pas vous presser de venir.

Suppléer, n'est-ce pas à mon insuffisance, et tâchez de comprendre mes causes d'hésitations et d'inquiétudes.

Libre de moi, je n'eusse pas voulu rester en France pendant le retour de la période de 89 à 93. J'ai une épouvante méritée, maladie du retour de ces terribles années. Guerres civiles, guerres étrangères, bouleversements sociaux surtout, je redoute tout, et nous avons eu déjà des anarchistes ici !

J'eusse voulu, emmenant avec moi Emilie et Jeanne, m'en aller en Suisse à Jersey, n'importe où enfin j'eusse

espère le calme, pour travailler en 338
aux œuvres de mon bien-aimé.

Ici, M. Dequenme eût été nommé
Administrateur - Gérant; M. Pernin, proba-
blement, gérant désigné; (M. André étant
forcément en dehors par sa qualité de simple
participant). La transmission des pouvoirs
une fois enroulée ainsi, le reste eût été
de soi. Le pacte social et le testament
constituent à eux deux un guide iné-
branlable maintenant l'association dans
la voie tracée par son fondateur.

Où donc est le besoin si urgent
d'avoir en moi un gérant fictif? Et bien
fictif, en effet; car, dépourvue de toute con-
naissance industrielle et comptable et,
d'autre part, engagée d'honneur et de
cœur à la seule œuvre pour laquelle je
suis faite: la publication des manuscrits
inédits et d'une biographie d'André, je
serai par la force des choses amenée à
laisser toute question se résoudre dans
le conseil à la majorité ou, en cas
contraire, à me décider par les avis de
ceux qui sont les plus anciens et aussi
les mieux renseignés à mes yeux, me
sembleront devoir être les plus capables
de direction.

Messieurs Dequenme et André, peut-
être devrais-je dire Messieurs André et
Dequenme vont être les gérants réels,

avec cet avantage parfaitement vu d'en-
qu'ils ne seront responsables que dans la
mesure de leurs fonds engagés dans l'avenir
social; tandis que moi, je serai à la fois
la moins éclairée et la plus engagée en
cas de pertes, puisque ma responsabilité sera
illimitée. C'est là une perspective effra-
yante pour moi qui, précisément, redoute
avec un effroi que je ne puis maîtriser,
de graves perturbations sociales.

Il y a perdu tout repos d'esprit et sans
repos je ne puis achever les manuscrits de
mon bien-aimé compagnon d'existence.

A mes résistances, au premier abord
désespérées, contre la pression universelle
faite sur moi pour me faire accepter la
place de gérant, on me répond : " Vous
vous retirerez quand vous voudrez; opérez
toujours la transmission des pouvoirs,
facilitez l'instauration du nouvel ordre
de choses; il y a de l'avenir de l'œuvre
de votre mari. "

J'aurais besoin de vous écrire cette
lettre à tête reposée, d'en bien concentrer
les motifs, je ne puis pas. J'ai le cerveau
malade autant que le cœur et le temps
galope après moi. C'est dimanche 29
qu'a lieu l'Assemblée générale où je
puis être nommée. Les affaires sont
partiellement suspendues à l'usine par
l'absence d'un gérant pour autoriser

les signatures.

Impossible de songer à différer la réunion, ces Messieurs voudraient plutôt la précipiter.

Oh! je vous en prie, regarder pour moi et tâchez de me fixer sur les points suivants:

En ce moment la société est pécuniairement dans une très belle situation puisqu'outre ses biens propres, elle entre en possession de la part disponible à elle léguée par notre bien-aimé André.

Mais il peut survenir des cas de force majeure: cracks financiers, incendies, guerres, que sais-je, qui modifieraient cette situation prospère.

En supposant que je me sois laissé nommer gérant et que je démissionne, sur quoi porte ma responsabilité?

— Serais-je responsable des conséquences des cas de force majeure?

— Ou est-ce seulement sur les conséquences de mes propres actes de gestion que porte ma responsabilité illimitée?

— Mais comment cela se détermine-t-il?

— L'art. 133 des Statuts fixe comment les pertes sont supportées. Faut-il le prendre à la

lettre et ma responsabilité illimitée ne donne-t-elle réellement prise sur mes biens placés en dehors de l'association que lorsque tout l'avoir social est épuisé ?

— Supposons le cas où des pertes aient employé la réserve statutaire et où sans attendre davantage, effrayée de la gestion de mes vrais gérants et ne pouvant y remédier, je me retire, serais-je responsable encore sur mes biens propres, si la déconfiture continuait ?

— Où s'arrête ma responsabilité ?

Maintenant que je vous ai exprimé mes craintes jusqu'à dans leur infinité absurde le repos me revient et je pleure en pensant au cher ange qui portait si rigoureusement si obliquement cette lourde charge ! Oh ! que Dieu me donne la force de la porter dignement s'il le faut et de pouvoir en même temps répondre à l'autre tâche si chère à mon cœur et pour laquelle il faudrait que je fusse dégagée de toute inquiétude et de toutes ces haissables préoccupations d'argent !

Vous comprendrez bien n'est-ce pas que mon espoir est de ne pouvoir sauver, en cas de cataclysmes, l'indispensable pour moi n'être jamais à charge à autrui, et demeurer

342

en mesure de propager, selon mes forces,
les pensées de mon bien-aimé.

Vous seriez bien bon de me répondre
de façon à ce que j'aie votre lettre ici pour le 27
au plus tard, le 28 limite extrême; c'est le
29 qu'a lieu l'Assemblée et il eut été essentiel
que je fusse fixé au moins trois jours à
l'avance sur ce que je ferai en cas de nomi-
nation. (On ne doute pas de l'unanimité
jugée par cela de l'état des esprits!)

M. cher, bien cher ami, ne pourrais
penser en paix au bien-aimé, le faire revivre
dans la méditation, l'évoquer en poursuivant
la révision de ses manuscrits à publier.

Que je voudrais en avoir fini de cette lutte
contre moi-même et avoir accepté avec la
hauteur de cœur voulue le grand devoir
que tout le monde me demande de remplir!

Je compte sur vous pour faire de moi
ce qu'il faut *la charge est inévitable*

Recevez, bien cher ami, les vives amitiés
des miens. Présentez à votre famille nos
souvenirs affectueux et pardonnez s'il y
a lieu à votre faiblesse, à votre éparpillement,
à votre lâcheté, mais cependant à votre
affectueuse et dévouée

Marie Gaudin

P.S. afin de vous prévenir qu'à vous si occupé
déjà, cette lettre ne portera un travail pressant

pour me répondre, je viens de vous adresser
le télégramme suivant :

" Différentes questions à traiter avec vous
concernant transmission pouvoir légal.
solution devrait intervenir avant le 27
courant. Craignant que j'aussie pas
venir maintenant, vous envoie lettre à
ce sujet. Affection dévouée. "

M. Laroche sur l'invitation de M. Ganaud
va faire tout le possible pour que la
réunion d'inventaire de la succession de
notre bien aimé André ait lieu, si possible,
mercredi prochain.